

y joindre le sentiment du genre humain dans tous les siècles. *Ex hoc patet, quàm pestiferum genus mortalium Athei sint. Hinc rectè sentit Puffendorff (de offic. hom. & civis libr. I. cap. IV. §. 2.) Atheorum impietatem maximè detestandam & gravissimis pœnis coercendam esse.*

Une objection aussi ridicule qu'infatigablement répétée par tous les Beaux-esprits du jour, c'est qu'il ne faut pas punir, mais instruire les ignorans; comme si au milieu du christianisme un homme pouvoit être de bonne foi dans l'ignorance de Dieu. On ne punit pas les Athées pour les faire croire; mais pour délivrer la société de ses plus cruels ennemis, *plus à craindre, comme dit Voltaire, que les esprits infernaux acharnés sur leurs victimes.* Ce n'est pas l'esprit qu'on veut éclairer, il n'en a pas besoin; c'est la mauvaise volonté, c'est le cœur perverti & corrompu qu'il s'agit de punir. *Nego enim, quòd dum Atheus punitur, illi per hoc notitia Dei ingeri debeat, quam jam habet. Est errans ex malitiâ voluntaris, non vitio intellectûs. Talis non debet doceri, sed tanquàm religionis omnis everfor, juris & legum omnium contemptor, tranquillitatis publicæ perturbator, puniri.*

Après que le savant Erasme a fait l'éloge de la folie, l'on ne doit pas être surpris que les philosophes de ce siècle aient fait l'éloge des passions, j'entends des passions furieuses & indomptées, (car pour les passions en elles-mêmes,